y a de plus facile, m'a-t-il répondu. Et c'est fait, ma chère amie, je me suis confessé, je communie demain."

"Il faut renoncer à dépeindre les sentiments de cette famille. Ensemble on bénit Dieu, ensemble on remercie avec effusion Notre-Dame Lourdes. Puis on reprend le chemin de l'hôtel. La salle à manger était pleine de monde. En y en entrant, le nouveau converti interpella les personnes présentes avec une rondeur et une franchise empoignantes : "Messieurs, leur dit-il, je suis M. X..., grand chasseur ; je passe pour le premier fusil de la capitale ; j'étais un impie. Voici ce qui vient de m'arriver. (Et il répète ce qu'il avait dit à sa femme. Vous voyez devant vous quelqu'un qui s'est confessé tout à l'heure et qui communiera demain."

"Et se tournant vers le maître d'hôtel, il ajouta : "Monsieur, je vous avais commandé un déjeuner gras. Nous nous arrangerons, et nous attendrons s'il le faut. Veuillez me faire servir un déjeuner."

Le missionnaire breton a conclu en ces termes : "Ce monsieur vit encore. J'avais, il y a quelques jours, le plaisir de causer avec lui. A partir de ce vendredi-là, il est devenu et est resté un excellent chrétien."

Sauvez vos enfants.

Mesdames, c'est à vous les premières que s'adresse mon abjuration, vous sans qui rien de grand ne s'accomplit pour le salut de l'humanité. Nouvelles mères de Moïse, vous sauvez l'enfance française condamnée à mourir dans les eaux bourbeuses de la révolution. Mais ce souvenir monte bien haut dans le cours des âges : écoutez la simple histoire contemporaine d'un zouave français.

C'était au lendemain de la prise de Sébastopol. Une opulente demeure était incendiée par les bombes, ses habitants avaient fui, laissant pêle-mêle, gisant à terre, tous leurs trésors. Un soldat français, attiré par l'espoir du butin, s'y précipite. Chacun de ces objets abandonnés c'est, pour lui, la fortune ; c'est aussi le droit de la guerre. Il va s'en emparer... Tout à coup, un gémissement sort du milieu des ruines : c'est un enfant vivant encore, comme par miracle, aux bras de sa mère endormie du dernier sommeil. Ah ! voilà le prix de la victoire choisi par ce vaillant : un orphelin à doter d'un père ; une vie frêle et pure à sauver.

Il prend l'enfant entre ses bras et le réchauffe contre sa poitrine ; riche de cette proie charmante, il enjambe fièrement les vaisselles et les bijoux d'or ; d'une année entière de souffrances il ne lui restera que cet enfant, mais aussi l'honneur d'une héroïque pauvreté l'élevant à cent coudées au-dessus de la richesse, sur l'aile royale de la charité.